

**Zeitschrift:** Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande  
**Band:** 19 (1881)  
**Heft:** 12

**Artikel:** [Nouvelles diverses]  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-186366>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 14.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

ein séva, mâ le chétsivè trâo vito, le sè recou-quelhivè et sè trossâvè po rein. Mâ la demeindze, salut! s'on volliâvè bin mé fèrè âo sordat falliâi allâ solets, kâ quand lo tambou rappelâvè, lè militéro arrevâvont ein uniforme et lo comi que coumandâvè ne volliavé min d'einfants perquie. Lo contingent sè mettâi ein reing tambou ein tэта po allâ su la pliace d'arma iô lo comi lâo fasâi fèrè ti lé z'exercico, du: gauche, droite! tanquie à la tserdze à dozè teimps, mâ à bianc; et quand l'aviont fini, retornâvont âo veladzo coumeint l'étiont venus: lo tambou lo premi, poui lè gradâ, les grenadiers, lè vortigeu, lè mouscatéro, lo dépou, et pi on caporat po la finition.

Onna demeindze que y'avâi on exercico à Velâlo-Terriâo, l'étiont ti alligni po reparti contrè lo veladzo. Lo tambou tagnâi sè badiettès et avâi dza bailli dou petits coups su la tièce ein vereint lo vice, po ourè se le cresenâvè bin, et quand lo comi criè: Par file à droite, droite! vouaigue mon tabornâre que sè met à parti ein rolleint la quatre: beran plan plan pa ta plan plan plan, que lo comi lâi tracè après, l'accrotse pè se n'époletta et lâi fâ fèrè demi-tou ein lâi deseint: tsancro dè tadié, é-yo de marche? tâtse vâi dè tè remettre!

Ma fâi n'ia pas z'u dè nâni; lo tambou tant acouâiti a du s'arretâ et l'ont dû référè.

#### Etymologies tirées des Myrmidons.

Qui le croirait? les Myrmidons nous ont donné des prénoms et des noms de famille bien connus parmi nous.

Les Myrmidons constituaient une peuplade qui habitait le sud de la Thessalie. Achille qui était leur roi les conduisit au siège de Troie. Ce nom signifie fourmi, du grec *myrmex*. Ils étaient ainsi nommés parce qu'ils imitèrent les fourmis par leur diligence et leur zèle pour les travaux de l'agriculture; d'autres disent que c'était une peuplade à demi sauvage, mais ménagère et prévoyante, habitant dans les cavernes où ils cachaient leurs grains dans des greniers souterrains, et par dérision ils furent assimilés aux fourmis.

Le mot grec de *myrmex* pour fourmi passa chez les Latins sous la forme de *myrmex*, d'où l'on tira *Myrmidones* pour indiquer les *Myrmidons*. C'est ainsi que du latin le mot de *myrmidon* passa dans le français, et où, familièrement et par raillerie, on appela de ce nom les gens plaisants et de petite taille. Le sens de petitesse qu'on attache à ce mot, en français, vient de ce que les *Myrmidons*, d'après la fable, avaient été changés de fourmis en hommes par Jupiter.

Une mère peut avoir appelé son petit enfant au maillot *myrmidon* et par contraction *mirme* ou *merme*. Ce dernier nom est en effet, dans l'ancien français, peu avant l'an 1300, la racine commune de plusieurs prénoms et noms de famille, tels que: *Mermet*, *Mermeta*, *Mermète*, *Mermetus*; *Mermi*, *Mermier*, *Mermieux*, *Mermy*; *Mermil*, *Mermilliod*, *Mermilliodus*, *Mermillion*, *Mermillod*, *Mermillot*; *Mermin*, *Merminod*, *Merminus*, *Mermyn*; *Mermo*, *Mermod*, *Mermodus*, *Mermot*, *Mermoud*, *Mermoux*, *Mermoy*, *Mermoz*. La racine *merme* se transformant en variante *marme* a donné: *Marmaz*, *Marmet*, *Marmetus*; *Marmi*, *Marmier*, *Marmieux*, *Marmy*; *Marmil*, *Marmillio*, *Marmilliod*, *Marmilloud*; *Marmil*; *Marmo*, *Marmod*, *Marmodus*, *Marmois*, *Marmoix*, *Marmot*, *Marmou*, *Marmoud*, *Marmoux*, *Marmoy*.

*Marmot*. D'entre les noms ci-dessus, celui de *Marmot*, comme nom familier, a pris beaucoup d'extension. Il signifie, actuellement: petit garçon, bambin, le plus jeune de la maison, écolier grimacier et espiègle comme le singe. Ce nom s'applique aussi aux figures grotesques, aux têtes hideuses ou bouffonnes placées sur les portes et les fontaines.

*Marmouset*. En bas-breton, *Marmous* est synonyme de *Marmot*, d'où l'on a fait *Marmouset*, qui est aussi une figure grotesque, un petit homme contrefait.

*Marmaille*. Ce mot s'applique à une fourmière de petits enfants tapageurs réunis.

*Marmotter*. C'est parler avec confusion, murmurer entre les dents comme le font les enfants auxquels on refuse ce qu'ils demandent avec instance, en imitant les grimaces du singe et ses mouvements de lèvres.

*Croquer le marmot*. C'est attendre longtemps sur les degrés, dans le vestibule, et, en général, dans un endroit quelconque, avant l'arrivée de la personne qu'on désire voir. Cette locution est venue de ce que les élèves en peinture, quand ils attendent quelqu'un, passent leur ennui à faire sur la muraille le croquis de *marmots* ou *marmousets*, car croquer signifie aussi faire un croquis.

Lausanne 15 mars 1881.

J.-F. P.

L'amour des biens de ce monde, fait faire de curieuses choses, témoin la scène suivante, à laquelle un de nos lecteurs était présent.

Le père H..., ancien négociant, et retiré des affaires depuis quelques années, avait une nièce dont l'avarice était proverbiale, et qui était restée célibataire, tant elle redoutait de partager sa fortune avec un mari. On comprend dès lors combien elle avait hâte de palper les écus de son oncle, qui l'avait instituée héritière et avec lequel elle habitait dès son enfance. Ce dernier, dont la santé était ébranlée depuis longtemps, succomba à ses souffrances, dans le courant du mois dernier. Lorsqu'il expira, il portait une barbe de trois semaines, et l'un des parents conseilla d'appeler le barbier du quartier pour le raser, afin de moins frapper les regards de ceux qui viendraient voir le défunt une dernière fois avant l'inhumation.

Le barbier s'acquitta de sa tâche aussi bien qu'il put et habilla le père H... avec tant de soins que le pauvre homme semblait simplement dormir d'un paisible sommeil.

La toilette du mort achevée, le parent de celui-ci dit au barbier: « Veuillez maintenant nous dire, combien nous vous devons? »

— Eh bien, ce sera 10 francs.

Ce n'était vraiment pas trop pour une aussi triste besogne; mais la nièce se retournant vivement vers le barbier, s'écria:

« Eh! je croyais que mon oncle était abonné!

#### Boutades.

Madame sonne une fois, deux fois, trois fois. La femme de chambre arrive enfin.

— Voyons, Julie, pourquoi vous faites-vous ainsi attendre quand je sonne?

— Oh! madame, je vous assure que je n'ai entendu que la troisième fois!

\* \* \*

Le petit garçon de notre voisin a horreur de l'école. Après avoir essayé successivement tous les prétextes pour ne pas s'y rendre, un matin, il ouvre la porte de la classe et crie au maître:

— M'sieu, je ne peux pas venir à l'école ce matin parce qu'il pleut!